



Christian Bourgois a fondé **Christian Bourgois éditeur** en 1966 sous l'égide des Presses de la Cité. Deux ans plus tard il publie "La machine molle" de William S. Burroughs, puis en 1972 "Le Seigneur des Anneaux" de JRR Tolkien, "L'écume des jours" de Boris Vian en 1977, "Bandini" de John Fante en 1986, les "Versets sataniques" de Salman Rushdie en 1988, puis l'œuvre de Toni Morrison.

Christian Bourgois devient une maison indépendante en 1992 et poursuit la publication d'auteurs étrangers remarquable tels que Linda Lê ou Fernando Pessoa.

À la mort de Christian Bourgois, en 2007, son épouse Dominique Bourgois prend la direction de la maison jusqu'en 2019, lorsque la société d'investissement de la famille Mitterrand en devient le principal partenaire.

Le catalogue de la maison ne présente pas seulement de la littérature étrangère, il propose aussi de la littérature française, des essais, des documents, du théâtre et une spécialité musique. *« La cohérence du catalogue est pour moi essentielle : il dit à la fois ce qu'il revendique et, en creux, ce qu'il refuse, exclut, hors de tout a priori sur ce que veulent prétendument les lecteurs. »* expliquait Christian Bourgois sur le site bourgoisediteur.fr. *« Je suis sur ce point en parfait accord avec le grand éditeur allemand Fischer qui affirmait que l'excellence de notre métier est justement de publier des livres que le public n'attend pas, qu'il ne veut pas [...]. Je crois avoir composé mon catalogue avec le constant souci qu'il exprime au plus près mes préférences littéraires et esthétiques, et le désir que les auteurs convoqués à figurer dans ce catalogue, sinon se reconnaissent dans la diversité de mes choix éditoriaux, du moins y trouvent leur compte sans jamais avoir l'impression de céder sur leurs propres exigences.*

C'est alors que j'ai appris qu'un éditeur doit savoir également être sectaire, injuste, qu'il doit avoir des convictions, bref, qu'éditer c'est toujours éditer contre. Très vite, je sus que c'est sur ce terrain des « littératures autres » que j'aurais quelque chance d'inventer ce catalogue dont je rêvais. »